

statistiques: il n'en existe pas de fiables qui soient vraiment complètes parce que la plupart des fournisseurs et de leurs clients sont fort peu disposés à divulguer des détails sur ce qu'ils ont acheté ou vendu, sur les personnes avec qui ils ont traité et sur le montant de leurs transactions. Pour obtenir des renseignements, les analystes s'appuient sur trois sources annuelles qui ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients:

- La *US Arms Control and Disarmament Agency* (organisme gouvernemental) qui publie la valeur, en dollars, du commerce des armes par année et par pays. Comme on n'y trouve aucun détail sur la nature des armes échangées ni sur l'origine des informations données, il n'est pas possible d'en vérifier l'exactitude.
- l'Institut international des études stratégiques (organisme indépendant), qui publie des détails sur les types d'armements composant les arsenaux des différents États, mais qui ne donne pas de données d'ensemble sur la circulation des armes.
- l'Institut international de recherches pour la paix de Stockholm (organisme indépendant) qui publie des détails sur la circulation des principaux armements vers le tiers-monde, mais qui ne fournit aucune liste exhaustive des armes ni des destinataires.**

Les tableaux I et II donnent la liste des principaux fournisseurs et acheteurs pour la période allant de 1982 à 1986. Il ne faut pas oublier, cependant, que tous ces chiffres sont approximatifs.†

TABLEAU I
Fournisseurs d'armes, 1982-1986

FOURNISSEURS	PART DU MARCHÉ (en millions de dollars)	PART DU MARCHÉ (en pourcentage)
Union soviétique	87 100	37
États-Unis	51 400	22
France	20 500	9
Grande-Bretagne	6 925	3
Allemagne fédérale	6 685	3
Italie	4 625	2
Autres pays industrialisés	10 980	5
Pologne	5 125	2
Tchécoslovaquie	4 775	2
Autres pays du Pacte de Varsovie	6 775	3
Chine	6 475	3
Autres pays en développement	21 195	9
TOTAL	232 560	100

La première chose que l'on remarque en examinant ces deux tableaux, c'est que l'offre et la demande sont concentrées dans quelques pays: les dix principaux acheteurs et les deux plus

** Les titres complets de ces ouvrages sont les suivants: *World Military Expenditures and Arms Transfers*, par la US Arms Control and Disarmament Agency; *The Military Balance*, par l'Institut international des études stratégiques, et *World Armaments and Disarmament Yearbook*, par l'Institut international de recherche pour la paix de Stockholm.

TABLEAU II
Les dix principaux acheteurs d'armes, 1982-1986

ACHETEURS	VALEUR (en millions de dollars)	POURCENTAGE
Irak	31 740	14
Arabie Saoudite	16 715	7
Syrie	10 830	5
Lybie	10 160	5
Inde	9 275	4
Iran	8 405	4
Cuba	7 830	3
Égypte	7 640	3
Vietnam	6 935	3
Union soviétique	5 550	2
Total des dix principaux acheteurs	115 080	50
Total mondial	232 560	100

grands fournisseurs se partagent plus de 50 p. 100 du total des armes transférées. Cependant, bien que le commerce des armes soit le fait de quelques acheteurs et vendeurs importants, il ne faut pas négliger pour autant la hausse générale des budgets d'armement et des dépenses militaires partout dans le monde. De 1977 à 1986, quarante-quatre États ont augmenté leurs dépenses réelles au chapitre des armes importées et quatre-vingt-sept pays ont accru leurs dépenses militaires (en dollars constants). Même si, à l'échelle mondiale, les dépenses du Bangladesh ou du Yémen du Nord ne représentent pas grand-chose, elles peuvent avoir de graves conséquences pour le développement de ces États.

La seconde caractéristique que l'on observe, c'est que les neuf clients principaux font partie des pays en développement et que six d'entre eux se trouvent au Moyen-Orient (au sens large du terme). Au total, 78 p. 100 des armes vendues en 1986, soit une valeur de 37 milliards de dollars, sont allées vers le tiers-monde. Il n'en a pas toujours été ainsi. Dans les années 1950 et au début des années 1960, les principaux clients des fournisseurs d'armes étaient les États européens qui reconstituaient leurs effectifs militaires et reconstruisaient leurs industries d'armements après la Seconde Guerre mondiale. Les États de l'Asie de l'Est (de la Corée au Vietnam) se classaient alors au deuxième rang des acquéreurs, à cause des guerres d'Indochine (Vietnam) et de Corée.

Trois séries d'événements ont modifié cette tendance. Il y eut, tout d'abord, la décolonisation des États d'Afrique et d'Asie qui commença en 1948 avec l'indépendance de l'Inde et provoqua un afflux constant de nouveaux clients bien résolus à créer leurs propres forces militaires. Lorsque ces pays étaient des colonies ou des protectorats, ils ne possédaient que des corps de gendarmerie plus semblables en fait à des forces de police qu'à des armées régulières. Ces États qui venaient d'accéder à l'indépendance achetèrent surtout des matériels usagés

† Ces chiffres sont tirés de *World Military Expenditures and Arms Transfers, 1987*, publié par la US Arms Control and Disarmament Agency. Les sources d'information ne sont pas précisées, et les chiffres concernant l'Union soviétique semblent quelque peu exagérés étant donné que, dans les éditions précédentes, les États-Unis et l'URSS étaient à peu près nez à nez. Par ailleurs, le chiffre concernant les «autres États en développement» est probablement inférieur à la réalité.